

## **Haïti : PAM expose l'engrenage de la faim, de la vie chère et de la violence à la face du monde**

En Haïti, où près de la moitié de la population est déjà en situation d'insécurité alimentaire, la faim va s'aggraver dans un contexte d'inflation croissante, de coûts élevés des denrées alimentaires et des carburants et de détérioration de la sécurité, avertit le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies, dans un communiqué publié mardi 12 juillet 2022.

« De grandes parties de la population ont été coupées du cœur économique du pays. Cela arrive à un moment où Haïti doit déjà faire face aux effets du Covid-19, aux récentes catastrophes naturelles, à l'inflation élevée et à la hausse des coûts due au conflit en Ukraine », a déclaré Jean-Martin Bauer, directeur du bureau du PAM en Haïti. « Nous constatons que la faim augmente de manière significative dans la capitale et dans le Sud du pays, Port-au-Prince étant le plus durement touché », selon ce communiqué.

« La situation est déjà incontrôlable. De larges parties de Port-au-Prince sont contrôlées par des gangs. Les données dont nous disposons montrent que la situation a empiré au cours des 90 derniers jours », a alerté Jean-Martin Bauer, directeur du PAM en Haïti, dans une vidéo postée sur le compte Twitter du PAM.

L'insécurité à Port-au-Prince et dans ses environs s'est considérablement aggravée depuis début mai, perturbant les chaînes d'approvisionnement à l'échelle nationale, l'accès aux services de base tels que les marchés, les écoles et les hôpitaux ainsi que les moyens de subsistance des Haïtiens dans tout le pays. La violence provoque une grave crise de protection et rend l'accès à la nourriture plus difficile et plus coûteux, a souligné le communiqué.

« Depuis vendredi, surviennent des combats au centre-ville, dans la zone du port, à Cité Soleil, et hier à La Saline. Ce sont des endroits très proches du port et où vivent des centaines de milliers de personnes très pauvres », a-t-il fait savoir.

Le contexte est que vous avez la violence des gangs, les gens ne sont pas capables de travailler, de vendre leurs produits et en même temps, les prix des produits alimentaires augmentent. Ce sont deux phénomènes qui s'aggravent les uns les autres, a-t-il expliqué.

## **Kidnapping : le secteur de la santé touché pour la énième fois**

Médecin interniste qui prête ses services aux centres Gheskio et à l'hôpital St-Luc, le Dr Pierre Antoine Saturné prend soin des plus démunis depuis plusieurs années. « Il a été kidnappé en quittant l'hôpital St-Luc à Tabarre le 3 juillet 2022. Depuis dimanche, nous n'avons aucune nouvelle de lui », a confié un autre médecin proche de la famille avant de demander aux autorités de venir en aide à la famille Saturné dans cette épreuve douloureuse.

Après le Dr Pierre Antoine Saturné, c'est un autre interniste de plus de 50 ans de carrière, le Dr Greta Lataillade Roy qui a été kidnappé le vendredi 8 juillet 2022 alors qu'elle se rendait à l'église catholique de Christ-Roi. Dans une note de protestation publiée le 12 juillet 2022, la Faculté de médecine et de pharmacie rappelle que « le Dr Greta Lataillade Roy est professeure depuis plus d'une trentaine d'années et a donc formé plusieurs générations de professionnels de santé ». « Elle dirige le centre de santé Saint-Martin I depuis 34 ans et s'est toujours intéressée à la qualité de soins des plus pauvres et le fait avec humanité. » Le dernier cas d'enlèvement en date connu est celui du Dr Inobert Pierre, pédiatre de formation, qui dirige l'hôpital Saint-Boniface de Fond-des-Blancs. Il a été kidnappé, lundi 11 juillet 2022, à Croix-des-Bouquets. Depuis, des sommes astronomiques ont été exigées pour sa libération. « Le Dr Inobert Pierre est un excellent médecin, mais il n'est pas riche. C'est un médecin modeste qui s'est mis au service des autres avec dévouement et courage », a témoigné un membre de sa famille dans une courte conversation téléphonique. Un médecin travaillant à l'hôpital Saint-Boniface a confié que le fonctionnement de ce centre qui reçoit des patients des dix départements du pays était pratiquement paralysé.

## **Cité Soleil est « un vrai champ de bataille », alerte MSF**

Des milliers de personnes sont prises au piège, sans eau potable, sans nourriture et sans soins médicaux, dans une zone isolée de la commune de Cité Soleil, à Port-au-Prince, alors que des groupes armés s'affrontent pour le contrôle de la zone, a alerté Médecins sans frontières (MSF) dans un communiqué, mardi 12 juillet 2022.

L'hôpital MSF de Tabarre, où de nombreux blessés sont référés, augmente sa capacité à traiter les victimes de traumatismes. Depuis le 8 juillet, les équipes chirurgicales de Tabarre ont effectué environ 15 interventions chirurgicales par jour pour les patients blessés, a informé MSF.

« Le long de la seule route menant à Brooklyn, nous avons rencontré des cadavres en décomposition ou brûlés. Il peut s'agir de personnes tuées lors des affrontements ou essayant de fuir et qui ont été abattues. C'est un vrai champ de bataille. Il n'est pas possible d'estimer combien de personnes ont été tuées », a expliqué Mumuza Muhindo, chef de mission de l'organisation non gouvernementale.

## **Guerre des gangs, pénurie de carburant, ralentissement des activités économiques**

Depuis le mercredi 6 juillet, aucune station d'essence dans l'aire métropolitaine et les autres villes situées au nord de la capitale n'est alimentée en produits pétroliers. Le gallon de gazoline est passé de 250 gourdes à 1 250 gourdes et le diesel de 353 gourdes à 750 gourdes sur le marché informel. Résultat : les chauffeurs de transport en commun ont doublé les prix des courses dans la plupart des trajets. « Même avec cette augmentation démesurée, on n'arrive pas à trouver de la gazoline. On n'a d'autre choix que d'augmenter le prix du trajet », ont affirmé des chauffeurs qui assurent le trajet Delmas/Pétion-Ville. Depuis jeudi dernier, aucun camion-citerne ne peut fréquenter le terminal pétrolier de Varreux. « La zone demeure inaccessible. La situation reste encore très volatile à Cité Soleil. À cause des tirs, les bateaux de carburant et de propane en attente de débarquement depuis plusieurs jours ne peuvent toujours pas débarquer leurs produits à Varreux », ont confié au journal des sources au sein de ce terminal pétrolier. Alors que Cité Soleil connaît la guerre des gangs, le gouvernement se mure dans son mutisme comme il le fait à chaque fois.

# Affrontement entre gangs à Cité Soleil: la terreur atteint son comble

Les affrontements entre gangs rivaux se poursuivent à Cité Soleil. Le pasteur Jean Enock Joseph, notable de la cité, confie qu'une situation grave s'y développe sur le plan humanitaire. « Dans le centre commercial de Cité Soleil, particulièrement dans la zone Ouest (Linthau1, Linthau 2, Brooklyn, Wharf). Ces quartiers sont assiégés.

Des blessés par balle se retrouvent coincés dans des zones de tirs. « Certaines personnes blessées par balle ne peuvent aller se faire soigner, car les ambulances ne veulent pas courir le risque de venir les chercher. De Vendredi à samedi, des ambulances de Médecins sans frontières sont allées récupérer des personnes blessées, arrivés à hauteur de E-Power en direction de la plaine du Cul-de-Sac, des hommes armés leurs ont interdits de secourir les personnes blessées d'en bas. Ils étaient obligés de les laisser. C'était pour la plupart des femmes et des enfants », s'est plaint M. Joseph.

Des personnes blessées ont emprunté la mer dans l'espoir de se faire soigner ailleurs. « G-Pèp et G-9 ont des ramifications partout. Des camps adverses les ont interceptées puis les ont achevées. Ceci est arrivé dans la zone de Fontamara. C'est grave », s'est indigné le pasteur Joseph.

La violence est à son comble à Cité Soleil. « Personne ne peut dire avec exactitude le nombre de personnes tuées au cours des affrontements, mais il dépasse les 60, 70 parce que chaque camp récupère les cadavres, gratte le sol et les enterre. Des camps adverses brûlent des cadavres et le reste est dévoré par des chiens ou des cochons. C'est cette situation qui se développe à Cité Soleil depuis le vendredi 8 juillet jusqu'à hier soir. Les rafales d'armes automatiques retentissent, sans répit, au-delà de 30 minutes. Les bandits ont assez de ressources pour s'affronter aussi longtemps. Il y a rareté de carburant mais pas de munitions », a indiqué Jean Enock Joseph, qui s'est questionné sur les sources d'approvisionnement des bandits.

Cette fois-ci, a-t-il ajouté, la majorité des personnes tuées sont des hommes armés, mais il y a aussi des gens de la population civile qui ont été victimes. Parmi eux, des spectateurs et des enfants. Dans un seul quartier plus de 40 personnes ont été blessées par balle.

# « Cité Soleil est à feu et à sang. Où est le gouvernement ? », se demande l'archevêque de Port-au-Prince, Max Leroy Mésidor

L'archevêque de Port-au-Prince, Max Leroy Mésidor, a exprimé son indignation face à l'ampleur de la violence des gangs armés, particulièrement à Cité Soleil...Cité Soleil est à feu et à sang. « Où est le gouvernement ? Où sont les responsables de la Justice et de la Sécurité publique ? », s'est demandé Max Leroy Mésidor, dans un message dont Le Nouvelliste a obtenu copie, mardi 12 juillet 2022.

« Une fois de plus, nous nous sentons interpellés et nous sommes inquiets quant à l'avenir du pays. Nous en appelons à la conscience humaine, chrétienne et patriotique des uns et des autres, en particulier à la responsabilité des autorités de l'Etat pour qu'elles s'élèvent à la hauteur de leur tâche », a invité l'archevêque qui a aussi interpellé la communauté internationale.

« Nous en appelons également à la conscience responsable des membres des représentations diplomatiques pour que la clameur de ce peuple meurtri ne les laisse point indifférents », a écrit Max Leroy Mésidor, soulignant que « dans un pays déjà marqué par tant de misères et de souffrances, la violence et l'insécurité deviennent le lot quotidien des gens ».

« En plus des cas d'enlèvement avec demande d'énorme rançon, les bandits armés décident parfois de s'affronter pour l'occupation de territoires, causant de nombreuses victimes au sein de la population civile »,

« L'insécurité est en train de gangréner la région métropolitaine. De Croix-des-Bouquets à Canaan, de Torcel à Pernier, de Cité-Soleil à Martissant, de Frères à Laboule 12, la liberté de circulation, le droit à la vie et le droit d'accès aux services fondamentaux sont quotidiennement violés », a indiqué l'archevêque de Port-au-Prince, soulignant que les bandits « semblent jouir d'une liberté sans borne ».

## **Les questions de l'archevêque**

« Quand va-t-on arrêter ces violences, ces tueries ? Qui freinera la montée au calvaire du peuple haïtien ? En quoi consiste la proximité des pays dits amis d'Haïti ? A quoi servent les diverses rencontres internationales sur la situation d'Haïti ?; D'où proviennent ces armes et ces munitions qui alimentent l'activité des gangs dans le pays ? Comment peuvent-elles

aussi facilement passer les contrôles douaniers et être acheminées à leurs destinataires? A qui profite cette violence qui risque d'anéantir notre avenir de peuple ? Comment, dans ce contexte, restaurer l'autorité de l'Etat ? », s'est questionné l'archevêque de Port-au-Prince.

« Ce sont des questions vitales qui attendent une réponse dans les différentes interventions des membres du gouvernement », a-t-il avancé.

« Le peuple est en droit d'attendre une action immédiate de la part des forces de l'ordre pour le désarmement des bandes illégales, peu importe leur appui politique ou économique », a indiqué Max Leroy Mésidor qui a appelé le pays à trouver une solution.